



**Les arts et la qualité de vie :
attitudes des Ontariens**

Rapport préparé par Environics Research Group

pour le Conseil des arts de l'Ontario



Mars 2010

PN6625

Table des matières

Introduction	2
Résumé	3
Les différentes conceptions des arts	6
Les arts et la qualité de vie des particuliers	8
L'importance des arts pour la qualité de vie personnelle.....	8
Les activités artistiques manqueraient-elles s'il n'y en avait pas ?.....	10
Les arts et la qualité de vie des collectivités	13
Les activités artistiques enrichissent la qualité de vie collective.....	13
Manquerait-il quelque chose de valeur à une collectivité dépourvue d'activités artistiques ?	15
Impact des activités artistiques sur le bien-être d'une collectivité.....	17
Importance des installations pour les arts pour la qualité de vie de la collectivité.....	20
Importance relative des installations pour les arts	22
Avantages des arts	24
Qui bénéficie le plus des arts ?	24
Ce qu'on gagne à assister ou à participer à des activités artistiques	26
Fierté pour les réalisations canadiennes	28
Dépenses du gouvernement pour les arts	30
Participation à des activités artistiques	32
Participation à des activités artistiques dans l'enfance	32
Participation à des activités artistiques à l'âge adulte.....	33
Annexe 1 : Méthodologie	35
Annexe 2 : Questionnaire	37

Introduction

Ce rapport s'appuie sur les résultats d'une enquête omnibus réalisée par Environics Research Group pour le compte du Conseil des arts de l'Ontario. L'enquête visait à actualiser la recherche faite en 1994 sur les attitudes des Ontariens à l'endroit des arts et de la qualité de vie.

L'enquête a été réalisée par téléphone du 22 au 28 février 2010 et du 4 au 10 mars 2010. Elle examine les opinions d'un échantillon probabiliste de 1 000 résidents ontariens de 18 ans et plus. L'échantillon, stratifié par sexe, région et taille de collectivité, est considéré comme exact, avec une marge d'erreur de plus ou moins 3,1 points de pourcentage, 19 fois sur 20.

L'enquête portait sur les sujets suivants :

- Les différentes conceptions des arts
- L'importance des arts pour la qualité de vie personnelle
- La valeur des arts pour la qualité de vie collective
- L'importance des arts relativement à d'autres aspects de la collectivité
- Qui bénéficie le plus des arts ?
- Ce qu'on gagne à assister ou à participer à des activités artistiques
- Le sentiment de fierté pour les réalisations canadiennes suscité par la réussite d'artistes canadiens
- Les dépenses du gouvernement pour les arts
- La participation à des activités artistiques dans l'enfance et à l'âge adulte

Dans la mesure du possible, les résultats de la présente enquête sont comparés à ceux de 1994.

Résumé

Cette recherche visait à mieux comprendre ce que les Ontariens pensent des arts et de la qualité de vie.

Les résultats indiquent que les Ontariens considèrent la présence des arts comme importante pour la qualité de vie personnelle. Une grande majorité d'Ontariens estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle, et le nombre de ceux qui les considèrent comme « très importants » a augmenté depuis 1994. Une grande majorité d'Ontariens affirment également que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, et la proportion de ceux à qui elles manqueraient « beaucoup » a augmenté depuis 1994.

Les Ontariens estiment également que la présence des arts est importante pour leur collectivité. Une très grande majorité est d'avis que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de notre vie, et le nombre de ceux qui sont tout à fait d'accord avec cet énoncé a augmenté depuis 1994. Une très grande majorité pense aussi que les installations pour les arts tiennent un rôle important dans la qualité de vie de leur collectivité, et la proportion de ceux qui estiment qu'elles sont « très importantes » a légèrement augmenté depuis 1994. Une vaste majorité est d'avis que leur collectivité perdrait quelque chose de valeur si les activités artistiques en venaient à disparaître. Une grande majorité n'est pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

D'autres données de l'enquête révèlent aussi que, pour les Ontariens, les avantages des arts s'étendent à la collectivité tout entière. Une vaste majorité d'Ontariens est d'avis que la présence des arts dans une collectivité profite plus à la collectivité dans son ensemble qu'à ceux qui assistent à des activités artistiques.

Pour ce qui est des avantages découlant de la présence ou de la participation à des activités artistiques, se divertir ou s'amuser est considéré comme l'avantage principal. Des proportions appréciables (plus d'une réponse sur dix) mentionnent toutefois d'autres avantages : vivre quelque chose de nouveau, être stimulé sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel, et se familiariser avec différentes cultures.

D'après l'enquête, les Ontariens soutiennent les dépenses du gouvernement pour les arts. Une grande majorité d'Ontariens est d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts, y compris quatre sur dix affirmant être tout à fait d'accord avec cette opinion.

En ce qui concerne la participation à des activités artistiques, on remarque qu'elle est assez élevée dans l'enfance et à l'âge adulte. De vastes majorités déclarent avoir participé au moins parfois à des activités artistiques dans l'enfance et au cours des deux dernières années.

Un coup d'œil sur les résultats régionaux et démographiques révèle que des majorités d'Ontariens de tous les groupes régionaux et démographiques estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle et collective, pensent que les arts enrichissent notre vie, et soutiennent les dépenses du gouvernement au chapitre des arts. Cependant, les plus fortes convictions sur ces points sont surtout dictées par la taille de la collectivité, le sexe et la scolarité. Ceux qui vivent dans de grandes collectivités (plus de 100 000 habitants), les femmes, et ceux qui ont un niveau de scolarité élevé ont plus tendance à considérer les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle et pour la qualité de vie de leur collectivité, à penser que les arts enrichissent notre vie, à rejeter l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne

contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité, et à être fermement convaincus que le gouvernement devrait consacrer des fonds publics au soutien des arts.

La participation à des activités artistiques dans l'enfance ou à l'âge adulte est aussi un indicateur important de fortes convictions sur les arts et la qualité de vie. Ceux qui ont souvent participé à des activités artistiques ont plus tendance à considérer les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle et pour la qualité de vie de leur collectivité, à être tout à fait d'accord que les arts enrichissent notre vie, à être tout à fait d'accord que leur collectivité perdrait quelque chose de valeur si elle perdait ses activités artistiques, à être tout à fait en désaccord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité, et à croire fermement que le gouvernement devrait consacrer des fonds publics au soutien des arts.

Du point de vue linguistique, de grandes majorités de francophones et d'anglophones manifestent une attitude positive à l'endroit des arts. Les réponses basées sur la langue ne présentent que peu de différences ou de tendances systématiques.

Voici un résumé des principaux résultats de la recherche.

- *Les Ontariens mentionnent le plus souvent les arts de la scène, notamment la musique et le théâtre, quand on parle d'activités faisant partie des « arts ».*
- *Huit Ontariens sur dix estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle, y compris plus de quatre sur dix qui estiment que les arts sont très importants. De plus, l'importance des arts est en hausse par rapport à 1994.*
- *Trois quarts des Ontariens déclarent que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, y compris un tiers à qui elles manqueraient beaucoup. De plus, la proportion de ceux à qui elles manqueraient beaucoup est en hausse par rapport à 1994.*
- *Plus de neuf Ontariens sur dix sont d'avis que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de notre vie, y compris deux tiers qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion. De plus, la proportion de ceux étant tout à fait d'accord est en hausse par rapport à 1994.*
- *Neuf Ontariens sur dix affirment que leur collectivité perdrait quelque chose de valeur si les activités artistiques en venaient à disparaître, y compris presque six sur dix qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion. De plus, la proportion de ceux étant tout à fait d'accord est légèrement en hausse par rapport à 1994.*
- *Trois quarts des Ontariens ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité, y compris presque six sur dix qui ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion.*
- *Neuf Ontariens sur dix estiment qu'il est important pour la qualité de vie de leur collectivité d'avoir des installations pour les arts, y compris une moitié qui affirme que c'est très*

important. De plus, le nombre qui estime que c'est très important est légèrement en hausse par rapport à 1994.

- *Comparativement à d'autres aspects de la vie collective – parcs, espaces verts, installations sportives et récréatives, transports en commun – les installations pour les arts sont moins susceptibles d'être considérées comme très importantes pour la qualité de vie d'une collectivité. Cependant, les Ontariens qui manifestent les attitudes les plus positives à l'endroit des arts sur toute une gamme de questions de l'enquête (et ceux qui participent fréquemment à des activités artistiques) ont également plus tendance à attribuer une cote élevée à l'importance de ces autres aspects de la vie collective.*
- *Deux tiers des Ontariens sont d'avis que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble ; un tiers pense que les arts bénéficient le plus à ceux qui assistent aux activités artistiques.*
- *Parmi les avantages qu'apporte la présence ou la participation à des activités artistiques, celui qui est le plus fréquemment mentionné est se divertir ou s'amuser, suivi de vivre quelque chose de nouveau, être stimulé sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel, et se familiariser avec différentes cultures.*
- *Plus de neuf Ontariens sur dix estiment que la réussite de chanteurs, écrivains, acteurs et peintres canadiens suscite un sentiment de fierté pour les réalisations canadiennes, y compris deux tiers qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion. Cependant, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord est légèrement en baisse par rapport à 1994.*
- *Huit Ontariens sur dix pensent que le gouvernement devrait consacrer des fonds publics au soutien des arts, y compris quatre sur dix qui affirment être tout à fait d'accord avec cette opinion.*
- *Deux tiers des Ontariens déclarent avoir participé à des activités artistiques dans l'enfance.*
- *Sept Ontariens sur dix déclarent avoir participé à des activités artistiques à l'âge adulte.*

Les différentes conceptions des arts

Les Ontariens mentionnent le plus souvent les arts de la scène, notamment la musique et le théâtre, quand on parle d'activités faisant partie des « arts ».

Une première question – posée avant celles qui portaient spécialement sur la perception des arts et la qualité de vie – visait à mieux comprendre la conception que les Ontariens ont des « arts ».

Quelle idée le public ontarien se fait-il des arts ? Pour les Ontariens, les arts comprennent une gamme d'activités artistiques, particulièrement des activités des arts de la scène, comme la musique, le théâtre et la danse.

Interrogés sur les activités qui leur viennent à l'esprit quand on parle des arts (question ouverte et à réponses multiples), les Ontariens ont le plus souvent indiqué la musique – notamment les concerts (43 %) – et le théâtre – notamment les spectacles et les pièces (42 %).

Au deuxième rang se trouvent les arts visuels – notamment la peinture et la sculpture (34 %). Au troisième rang se trouve la danse – notamment le ballet (21 %) – ainsi que les musées et les galeries d'art (21 %). La littérature ou l'écriture (6 %) et le cinéma (6 %) sont moins souvent mentionnés.

Quinze pour cent mentionnent d'autres activités et 14 % déclarent ne pas savoir quelles activités font partie des « arts » ou ne donnent pas de réponse.

Activités associées aux « arts »

2010

	2010 %
Musique /concerts	43
Spectacles /pièces /théâtre	42
Arts visuels (peinture, sculpture, etc.)	34
Musées /galeries d'art /expositions	21
Danse /ballet	21
Littérature /écriture /livres	6
Cinéma	6
Autre	15
NSP/PR	14

Q. 1 *Quelles sont les activités qui vous viennent à l'esprit quand on parle des « arts » ?*

Il y a une corrélation très étroite entre la scolarité et les mentions d'activités faisant partie des « arts ». Les Ontariens ayant un niveau de scolarité élevé ont plus tendance que ceux ayant un faible niveau de scolarité à mentionner plusieurs de ces activités, notamment la musique (54 % parmi les Ontariens ayant fait des études universitaires, contre 23 % de ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires), le théâtre (51 % contre 28 %), les arts visuels (44 % contre 15 %), la danse (25 % contre 9 %) et les galeries d'art et les musées (23 % contre 3 %). Par contre, quatre Ontariens sur dix ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires (39 %) déclarent ne pas savoir quelles activités font partie des « arts » ou ne donnent pas de réponse, comparativement à seulement 7 % de ceux qui ont fait des études universitaires.

Il n'y a presque pas de différence selon le sexe, mais les femmes ont près de deux fois plus tendance que les hommes à mentionner la danse (26 % contre 15 %).

Il n'y a quasiment pas non plus de différence selon l'âge, mais les moins de 35 ans ont plus tendance que la moyenne à mentionner les arts visuels (45 %, contre 34 % des Ontariens en général).

On constate de légères différences selon la langue, les anglophones ayant plus tendance que les francophones à mentionner la musique (45 % contre 23 %) et la danse (22 % contre 5 %).

Les minorités visibles ont plus tendance que les minorités non visibles à mentionner les arts visuels (42 % contre 32 %), mais moins tendance à mentionner les galeries d'art et les musées (15 % contre 23 %).

Il y a également une corrélation entre la participation aux arts à l'âge adulte et les mentions d'activités faisant partie des « arts ». Les Ontariens qui ont participé plus fréquemment à des activités artistiques pendant les deux dernières années ont plus tendance que ceux y ayant participé moins fréquemment à mentionner plusieurs de ces activités, notamment la musique (56 % parmi ceux déclarant souvent, contre 24 % de ceux déclarant jamais), le théâtre (50 % contre 26 %), les arts visuels (38 % contre 20 %), la danse (26 % contre 9 %) et les galeries d'art et les musées (25 % contre 10 %). Parmi ceux déclarant ne jamais avoir participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années, quatre sur dix (38 %) affirment ne pas savoir quelles activités font partie des « arts » ou ne donnent pas de réponse.

Les arts et la qualité de vie des particuliers

Importance des arts pour la qualité de vie personnelle

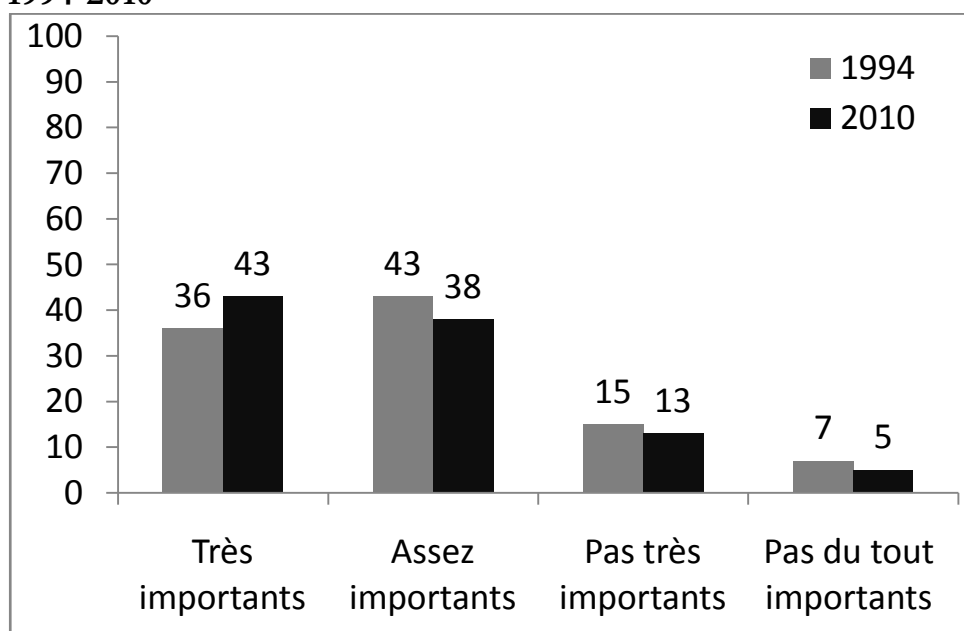
Huit Ontariens sur dix estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle, y compris plus de quatre sur dix qui estiment que les arts sont très importants. De plus, l'importance des arts est en hausse par rapport à 1994.

Que pensent les Ontariens de l'importance des arts pour la qualité de vie personnelle ?

Huit Ontariens sur dix (81 %) estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle, y compris plus de quatre sur dix qui pensent que les arts sont très importants (43 %). Deux sur dix (18 %) sont d'avis que les arts ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle.

Importance des arts pour la qualité de vie personnelle

1994-2010



Q. 2 *Si vous pensez à tout ce qui améliore la qualité de vie personnelle, diriez-vous que les arts sont très importants, assez importants, pas très importants ou pas du tout importants ?*

Depuis 1994, la proportion de ceux qui considèrent les arts comme très importants a considérablement augmenté (hausse de 7 points). Cette augmentation est principalement attribuable à l'augmentation parmi les femmes (+ 7 points) aussi bien que les hommes (+ 6 points), les 25-34 ans (+ 10 points), les 55 ans et plus (+ 8 points), les diplômés de collèges communautaires (+ 8 points), les minorités visibles (+ 16 points) et ceux qui vivent dans la ville de Toronto (+ 11 points).

De grandes majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques pensent que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est plus élevée que la moyenne pour les Ontariens ayant fait des études universitaires (49 %, contre 43 % des Ontariens en général). De plus, presque deux Ontariens sur dix (16 %) ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires déclarent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, comparativement à seulement 3 % de ceux qui ont fait des études universitaires.

Les femmes (47 %) ont plus tendance que les hommes (38 %) à considérer les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle.

Les 18-24 ans ont plus tendance que la moyenne à affirmer que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle (60 %, contre 43 % des Ontariens en général).

La taille de la collectivité est également un facteur qui entre en jeu dans les réponses à cette question. La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle augmente selon la taille de la collectivité. Près de la moitié (46 %) de ceux qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants affirment que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle, comparativement à 38 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 29 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est plus élevée que la moyenne chez les habitants de la ville de Toronto (56 %, contre 43 % des Ontariens en général).

On constate une forte corrélation entre la mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle et la participation à des activités artistiques dans l'enfance. Les arts sont d'autant plus importants pour la qualité de vie personnelle que la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente. Six sur dix (62 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance rapportent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle, contre 16 % seulement de ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, deux sur dix (19 %) déclarent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est aussi fortement corrélée à la participation à des activités artistiques à l'âge adulte. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle. Sept sur dix (69 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années disent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle, contre 15 % seulement de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années, un quart (27 %) affirme que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle.

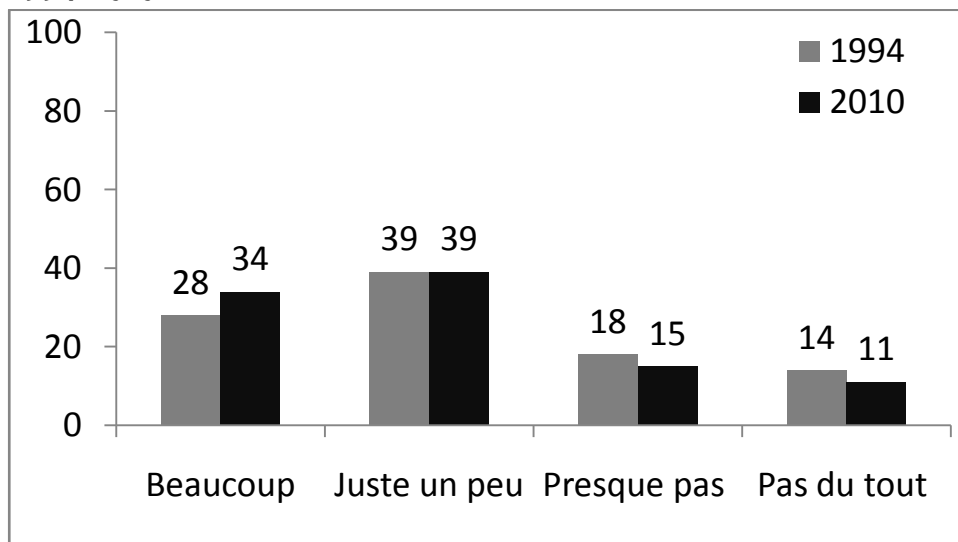
Les activités artistiques manqueraient-elles s'il n'y en avait pas ?

Trois quarts des Ontariens déclarent que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, y compris un tiers à qui les activités artistiques manqueraient beaucoup. De plus, la proportion de ceux à qui elles manqueraient beaucoup est en hausse par rapport à 1994.

L'enquête invitait aussi les Ontariens à indiquer dans quelle mesure les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité.

En tout, trois quarts des Ontariens (73 %) affirment que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, y compris un tiers (34 %) affirmant qu'elles leur manqueraient beaucoup. Un quart (26 %) des Ontariens disent qu'elles ne leur manqueraient presque pas ou pas du tout.

Mesure dans laquelle les activités artistiques manqueraient s'il n'y en avait pas 1994-2010



Q. 3 *S'il n'y avait pas d'activités artistiques dans votre collectivité, est-ce que cela vous manquerait personnellement beaucoup, juste un peu, presque pas ou pas du tout ?*

Depuis 1994, la proportion d'Ontariens affirmant que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup a sensiblement augmenté (hausse de 6 points). Cette augmentation est principalement attribuable à une augmentation parmi les femmes (+ 7 points), les 18-24 ans (+ 17 points), les minorités visibles (+ 14 points) et les habitants de la ville de Toronto (+ 13 points).

Des majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques estiment que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité.

On constate une corrélation entre la scolarité et la mesure dans laquelle les activités artistiques manqueraient s'il n'y en avait pas, ce sentiment de perte étant deux fois plus fort chez ceux qui détiennent un diplôme universitaire que chez ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires. Quarante-trois pour cent des Ontariens ayant un diplôme universitaire affirment que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup, contre 20 % de ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires. En revanche, trois Ontariens sur dix

(28 %) ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires disent que les activités artistiques ne leur manqueraient pas du tout, contre seulement 6 % de ceux qui détiennent un diplôme universitaire.

Les femmes (38 %) ont plus tendance que les hommes (29 %) à déclarer que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup.

Les 18-24 ans ont plus tendance que la moyenne à affirmer que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup (53 %, contre 34 % des Ontariens en général).

Les anglophones sont deux fois plus nombreux que les francophones à affirmer que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup (34 % contre 16 %).

La taille de la collectivité est également un facteur qui entre en jeu dans les réponses à cette question. Le sentiment de perte augmente selon la taille de la collectivité. Près de quatre Ontariens sur dix (37 %) qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants affirment que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup, contre 31 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et seulement 16 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

Les habitants de la ville de Toronto ont plus tendance que la moyenne à affirmer que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup (50 %, contre 34 % des Ontariens en général).

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à dire que les arts leur manqueraient beaucoup (67 %, contre 0 % de ceux déclarant que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, si l'on examine l'ensemble des Ontariens auxquels les activités artistiques manqueraient « beaucoup » et « juste un peu », on remarque que, parmi ceux déclarant que les arts sont peu importants pour la qualité de vie personnelle, une grande majorité (77 %) a affirmé que les activités artistiques leur manqueraient.

On constate une forte corrélation entre la participation des Ontariens à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les activités artistiques leur manqueraient. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les activités artistiques leur manqueraient beaucoup. Près de six sur dix (56 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance rapportent que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup, contre seulement 7 % de ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, un tiers (34 %) disent que les activités artistiques ne leur manqueraient pas du tout. Cependant, si l'on examine l'ensemble des Ontariens auxquels les activités artistiques manqueraient « beaucoup » et « juste un peu », on constate que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois ou rarement participé à des activités artistiques dans l'enfance, des majorités (respectivement 83 % et 63 %) affirment que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi étroitement corrélée à la mesure dans laquelle les activités artistiques manqueraient aux Ontariens. Plus la participation des Ontariens à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les activités artistiques leur manqueraient beaucoup. Deux tiers (64 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années disent que les activités artistiques leur manqueraient beaucoup, contre seulement 9 % de ceux qui

n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années, près de quatre sur dix (37 %) disent que les activités artistiques ne leur manqueraient pas du tout. Cependant, si l'on examine l'ensemble des Ontariens auxquels les activités artistiques manqueraient « beaucoup » et « juste un peu », on constate que, parmi ceux déclarant n'avoir participé à des activités artistiques à l'âge adulte qu'à l'occasion, une grande majorité (86 %) affirme que les activités artistiques lui manqueraient s'il n'y en avait pas dans la collectivité. Même parmi ceux indiquant n'avoir que rarement participé à des activités artistiques à l'âge adulte, les opinions sont partagées : les activités artistiques manqueraient « beaucoup » et « juste un peu » à 46 %, « presque pas » et « pas du tout » à 52 %.

Les arts et la qualité de vie des collectivités

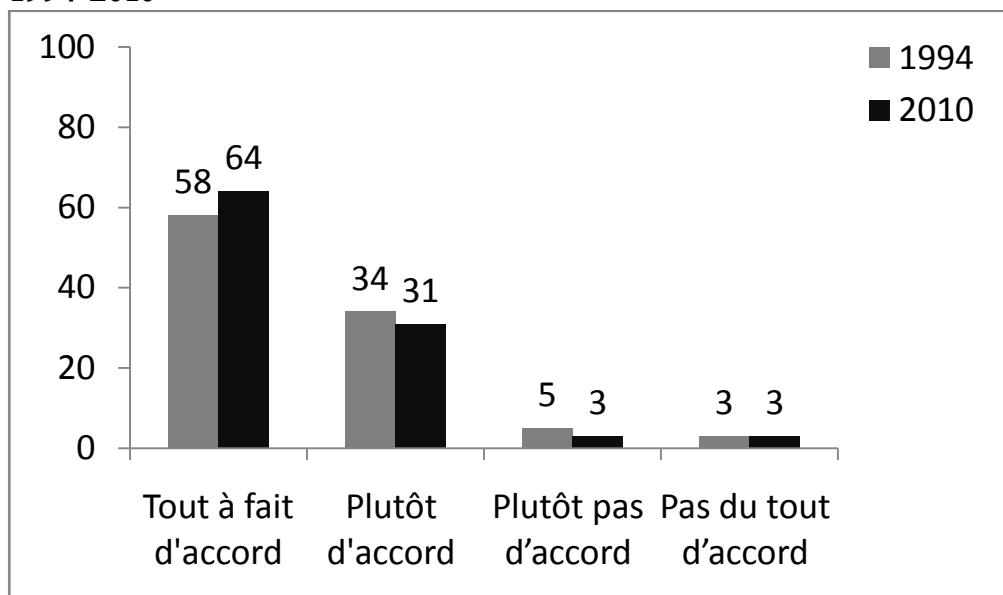
Les activités artistiques enrichissent la qualité de vie collective

Plus de neuf Ontariens sur dix sont d'avis que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective, y compris deux tiers qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion. De plus, la proportion de ceux étant tout à fait d'accord est en hausse par rapport à 1994.

Une autre question invitait les Ontariens à indiquer la mesure dans laquelle les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

Plus de neuf Ontariens sur dix (95 % de réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord ») sont d'avis que les arts contribuent à enrichir la qualité de vie collective, y compris deux tiers (64 %) étant tout à fait d'accord avec cette opinion.

Les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective 1994-2010



Q. 6c *Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ? ... Les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.*

Depuis 1994, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord avec cette opinion a considérablement augmenté (hausse de 6 points). Cette augmentation est principalement attribuable à l'augmentation parmi ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires (+ 15 points), les 25-34 ans (+ 13 points), les 55 ans et plus (+ 15 points), les femmes (+ 9 points), les minorités visibles (+ 10 points) et ceux qui vivent dans le centre de l'Ontario (+ 10 points).

De très grandes majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques estiment que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

On constate une certaine corrélation entre la scolarité et la mesure dans laquelle les Ontariens sont tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de notre vie. La tendance à être tout à fait d'accord avec cette opinion augmente avec le niveau de scolarité. Parmi les Ontariens qui ont fait des études universitaires, sept sur dix (69 %) sont tout à fait d'accord avec cet avis, contre 55 % de ceux qui n'ont pas de diplôme d'études secondaires.

Les femmes (70 %) ont nettement plus tendance que les hommes (57 %) à être tout à fait d'accord que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

Le fait d'être tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective a tendance à augmenter avec la taille de la collectivité. Deux tiers (67 %) des Ontariens qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 61 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 49 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

Le fait d'être tout à fait d'accord avec cet avis est plus élevé chez les habitants de la région de Hamilton-Niagara (77 %, contre 64 % des Ontariens en général).

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que les autres à être tout à fait d'accord que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective (91 %, contre 12 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie). Cependant, si l'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant soit que les arts ne sont qu'assez importants pour la qualité de vie personnelle, soit que les arts ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, des majorités (respectivement 97 %, 88 % et 57 %) affirment que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

On constate une forte corrélation entre la participation à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les Ontariens croient que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à être complètement d'accord avec cette opinion. Plus de huit sur dix (84 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance sont tout à fait d'accord avec cet avis, contre 35 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Cependant, lorsqu'on regarde l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, de grandes majorités (respectivement 97 %, 93 % et 83 %) estiment que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens croient que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à être complètement d'accord avec cette opinion. Plus de huit sur dix (84 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années se disent complètement d'accord avec cette opinion, contre 36 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Cependant, lorsqu'on regarde l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord »,

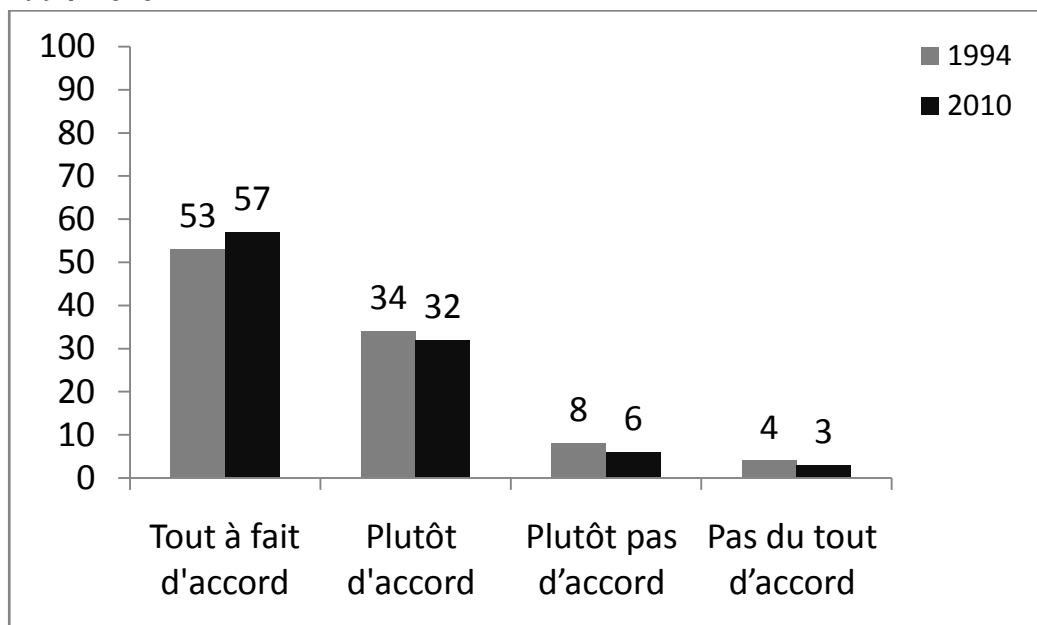
on constate que parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, de grandes majorités (respectivement 97 %, 93 % et 83 %) estiment que les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.

Manquerait-il quelque chose de valeur à une collectivité dépourvue d'activités artistiques ?

Neuf Ontariens sur dix affirment que leur collectivité perdrait quelque chose de valeur si les activités artistiques en venaient à disparaître, y compris presque six sur dix qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion. De plus, la proportion de ceux étant tout à fait d'accord est légèrement en hausse par rapport à 1994.

Les Ontariens sont-ils d'avis qu'il manquerait quelque chose de valeur à une collectivité dépourvue d'activités artistiques ? Neuf sur dix (89 % de réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord ») pensent que, s'il n'y avait plus d'activités artistiques dans leur collectivité, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur, y compris presque six sur dix (57 %) qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion.

Si une collectivité perd ses activités artistiques, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur 1994-2010



Q. 6b *Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ? ... Si ma collectivité perdait ses activités artistiques, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur.*

Depuis 1994, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord avec cette opinion a légèrement augmenté (+ 4 points). Cette augmentation est principalement attribuable à l'augmentation parmi les 55 ans et plus (+ 13 points), les femmes (+ 8 points) et les minorités visibles (+ 12 points).

De grandes majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques pensent que, s'il n'y avait plus d'activités artistiques dans leur collectivité, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur.

Les femmes (64 %) ont beaucoup plus tendance que les hommes (49 %) à être tout à fait d'accord que, s'il n'y avait plus d'activités artistiques dans leur collectivité, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur.

Les francophones ont plus tendance que les anglophones à être tout à fait d'accord que, s'il n'y avait plus d'activités artistiques dans leur collectivité, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur (71 % contre 56 %).

Le nombre de ceux qui sont tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur augmente avec la taille de la collectivité. Six Ontariens sur dix (60 %) qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants sont tout à fait d'accord avec cette opinion, comparativement à 53 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 48 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

Le nombre de ceux qui sont tout à fait d'accord avec cette opinion est plus élevé parmi les habitants de la région de Hamilton-Niagara (71 %), particulièrement par rapport aux Ontariens de l'ouest de la province (49 %).

Il y a une forte correspondance entre cette question et la mesure dans laquelle les Ontariens affirment que les activités artistiques leur manqueraient s'il n'y en avait pas dans leur collectivité. Ceux qui affirment que les activités artistiques leur manqueraient personnellement beaucoup s'il n'y en avait pas dans leur collectivité ont plus tendance à être tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur (87 %, contre 16 % de ceux affirmant que les activités artistiques ne leur manqueraient pas du tout). Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant que les activités artistiques soit leur manqueraient personnellement juste un peu, soit ne leur manqueraient presque pas ou pas du tout s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, des majorités (respectivement 95 %, 81 % et 52 %) sont d'avis que les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à être tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur (80 %, contre 15 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant que les arts ne sont qu'assez importants ou ne sont pas très importants pour la qualité de vie personnelle, des majorités (respectivement 91 % et 76 %) pensent que ceux qui vivent dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur. Même parmi ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, les opinions sur cette question sont partagées : 46 % sont d'accord et 51 % ne sont pas d'accord.

On constate une forte corrélation entre la participation à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que ceux qui vivent dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens sont tout à fait d'accord avec cette opinion. Trois quarts (74 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 33 % de ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, des majorités (respectivement 94 %, 88 % et 68 %) pensent que les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi étroitement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que ceux qui vivent dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens sont tout à fait d'accord avec cette opinion. Trois quarts (77 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 27 % de ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, des majorités (respectivement 94 %, 84 % et 67 %) pensent que les gens vivant dans une collectivité où il n'y a plus d'activités artistiques perdraient quelque chose de valeur.

Impact des activités artistiques sur le bien-être d'une collectivité

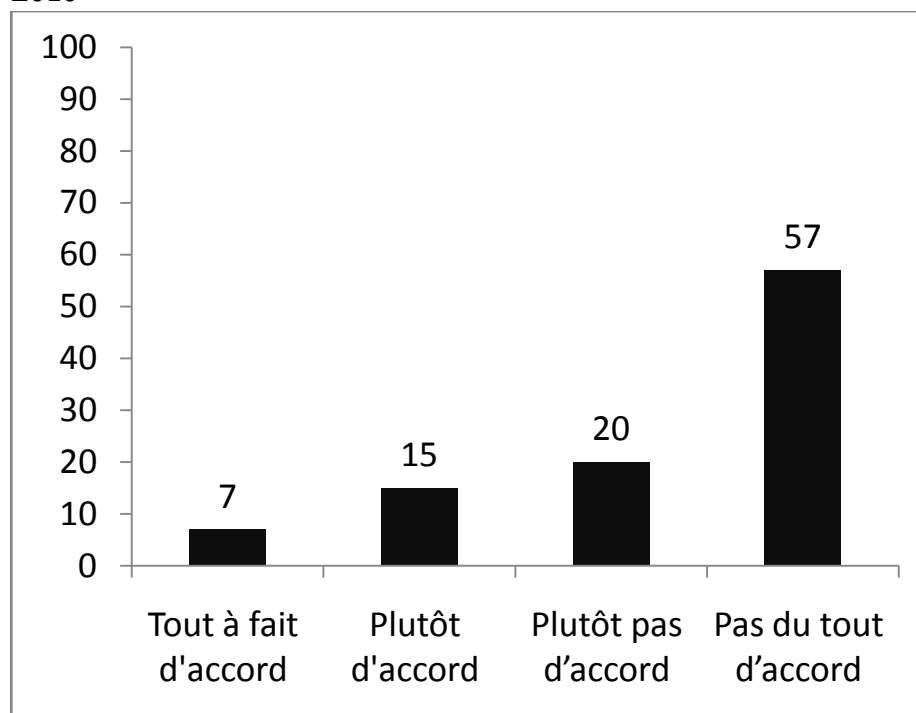
Trois quarts des Ontariens ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité, y compris presque six sur dix qui ne sont pas du tout d'accord avec ce point de vue.

Une autre question demandait aux Ontariens s'ils pensaient que les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

Trois quarts (77 % « plutôt pas d'accord » et « pas du tout d'accord ») des Ontariens ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité, y compris presque six sur dix (57 %) qui ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion.

Les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être de la collectivité.

2010



Q. 6d *Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ? ... Les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être de la collectivité.*

Des majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques ne sont pas d'accord avec l'énoncé selon lequel les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

Il y a une corrélation très étroite entre la scolarité et la mesure dans laquelle les répondants contestent l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité. Ceux qui ont un niveau de scolarité élevé ont plus tendance à n'être pas du tout d'accord avec cette opinion. Sept Ontariens sur dix (69 %) ayant fait des études universitaires ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion, contre 36 % parmi ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les femmes (62 %) ont plus tendance que les hommes (52 %) à n'être pas du tout d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

Il y a une certaine corrélation entre le revenu et la mesure dans laquelle les Ontariens ne sont pas du tout d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité. Plus de six Ontariens sur dix (63 %) dont le revenu familial est de 60 000 \$ et plus ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion, contre 46 % parmi ceux dont le revenu familial est inférieur à 20 000 \$.

Le nombre de ceux qui ne sont pas du tout d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité est plus élevé dans les collectivités les plus grandes. Six Ontariens sur dix (61 %) qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion, contre 50 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 48 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à n'être pas du tout d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité (75 %, contre 24 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « pas du tout d'accord » et « plutôt pas d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant soit que les arts ne sont qu'assez importants pour la qualité de vie personnelle, soit que les arts ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, des majorités (respectivement 78 %, 57 % et 55 %) ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

On constate une forte corrélation entre la participation à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à ne pas être du tout d'accord avec cette opinion. Sept Ontariens sur dix (71 %) qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion, contre 32 % de ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « pas du tout d'accord » et « plutôt pas d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, des majorités (respectivement 81 %, 73 % et 53 %) ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

Parallèlement, la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à n'être pas du tout d'accord avec cette opinion. Huit Ontariens sur dix (79 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années ne sont pas du tout d'accord avec cette opinion, contre 28 % de ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « pas du tout d'accord » et « plutôt pas d'accord », on constate que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, des majorités (respectivement 81 %, 72 % et 51 %) ne sont pas d'accord avec l'opinion selon laquelle les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être d'une collectivité.

Importance des installations pour les arts pour la qualité de vie de la collectivité

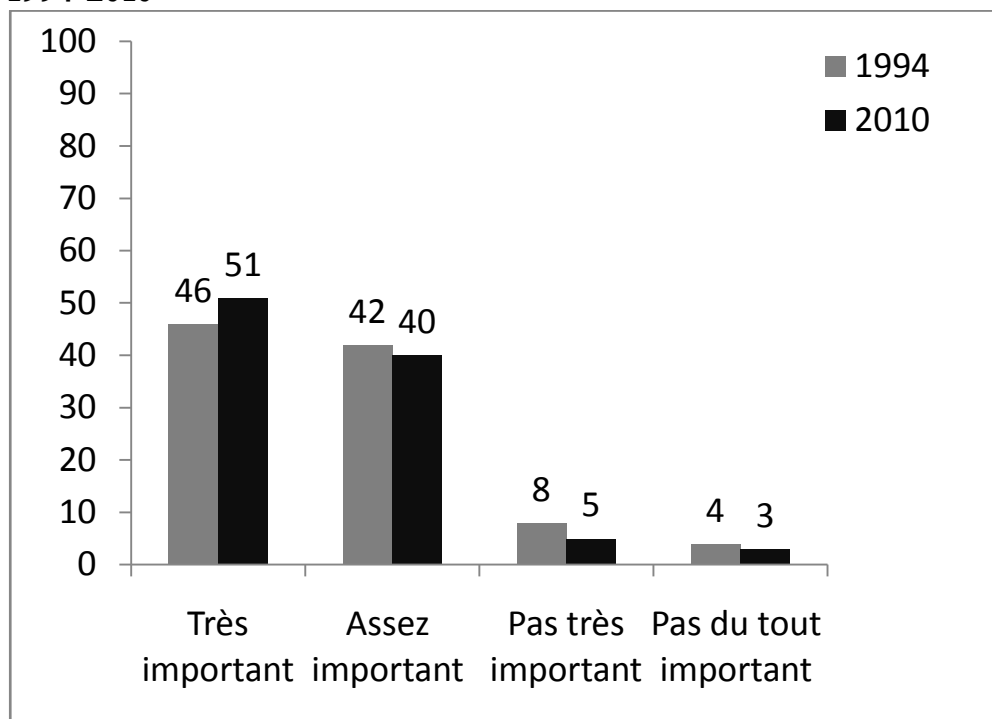
Neuf Ontariens sur dix estiment qu'il est important pour la qualité de vie de leur collectivité d'avoir des installations pour les arts, y compris une moitié qui affirme que c'est très important. De plus, le nombre qui estime que c'est très important est en légère hausse par rapport à 1994.

Selon les Ontariens, quelle est l'importance des installations pour les arts au regard de la qualité de vie de leur collectivité ?

Neuf Ontariens sur dix (91 %) estiment qu'il est important pour la qualité de vie de leur collectivité d'avoir des installations pour les arts, comme des galeries d'art et des théâtres, y compris une moitié (51 %) qui affirme que c'est très important. Seuls 8 % sont d'avis que les installations pour les arts ne sont pas importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

Importance des installations pour les arts pour la qualité de vie de la collectivité

1994-2010



Q. 7a *Indépendamment de la régularité avec laquelle vous les fréquentez, pensez-vous qu'il est très important, assez important, pas très important ou pas du tout important pour la qualité de vie de votre collectivité d'avoir des installations pour les arts, comme des galeries d'art et des théâtres ?*

Depuis 1994, la proportion d'Ontariens affirmant que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité a légèrement augmenté (hausse de 5 points). Cette augmentation est principalement attribuable à une augmentation parmi les femmes (+ 8 points), les 55 et plus (+ 12 points), ceux qui vivent avec des enfants de moins de 18 ans (+ 10 points) et les minorités visibles (+ 14 points).

De grandes majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques pensent que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

Il y a une corrélation très étroite entre la scolarité et la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que des installations pour les arts sont importantes pour la qualité de vie de leur collectivité. La proportion de ceux qui considèrent que des installations pour les arts jouent un rôle très important augmente avec le niveau de scolarité. Six Ontariens sur dix (58 %) ayant fait des études universitaires pensent que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité, contre 38 % de ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les femmes (57 %) ont nettement plus tendance que les hommes (45 %) à croire que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

Les minorités visibles (60 %) ont plus tendance que les minorités non visibles (49 %) à penser que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

L'opinion selon laquelle des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de la collectivité augmente selon la taille de la collectivité. Plus de la moitié (55 %) de ceux qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants affirment que c'est très important, contre 49 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 28 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

Les habitants de la ville de Toronto ont plus tendance que la moyenne à croire que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité (59 %, contre 51 % des Ontariens en général).

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à affirmer que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité (76 %, contre 9 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « très importantes » et « assez importantes », on remarque que, parmi ceux déclarant que les arts soit ne sont qu'assez importants, soit ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, des majorités (respectivement 93 %, 81 % et 51 %) pensent que des installations pour les arts sont très importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

On constate une forte corrélation entre la participation à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que des installations pour les arts sont importantes pour la qualité de vie de leur collectivité. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens estiment que des installations pour les arts jouent un rôle important dans la qualité de vie de leur collectivité. Sept sur dix (70 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance sont d'avis que des installations pour les arts sont très importantes, contre 22 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « très importantes » et « assez importantes », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, des majorités (respectivement 97 %, 86 % et 73 %) pensent que des installations pour les arts sont importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que des installations pour les arts sont importantes pour la qualité de vie de leur collectivité. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens estiment que des installations pour les arts tiennent un rôle très important dans la qualité de vie de leur collectivité. Trois quarts (73 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années sont d'avis que des installations pour les arts sont très importantes, contre 21 % de ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « très importantes » et « assez importantes », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, des majorités (respectivement 95 %, 87 % et 74 %) pensent que des installations pour les arts sont importantes pour la qualité de vie de leur collectivité.

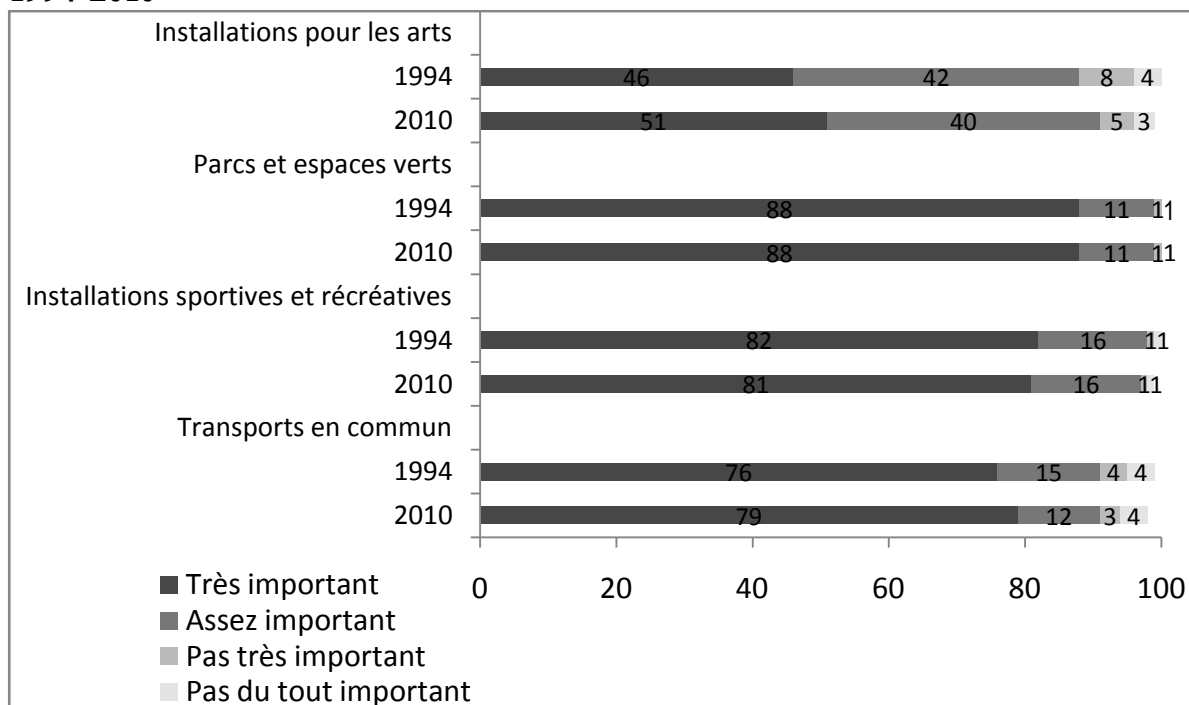
Importance relative des installations pour les arts

Comparativement à d'autres aspects particuliers de la vie collective – parcs et espaces verts, installations sportives et récréatives, transports en commun – les installations pour les arts sont moins susceptibles d'être considérées comme très importantes pour la qualité de vie d'une collectivité.

Les Ontariens ont aussi été interrogés sur l'importance d'autres aspects de la vie collective – parcs et espaces verts, installations sportives et récréatives, transports en commun – pour la qualité de vie de leur collectivité. Comment les installations pour les arts se comparent-elles à ces autres aspects de la vie collective ?

Un coup d'œil sur l'ensemble des réponses révèle que l'importance attribuée aux installations pour les arts (91 %) est comparable à celle des transports en commun (91 %) pour la qualité de vie de la collectivité, mais inférieure à celle des parcs et espaces verts (99 %) et des installations sportives et récréatives (97 %).

Importance relative des installations pour les arts pour la qualité de vie collective 1994-2010



Q. 7a-d *Indépendamment de la régularité avec laquelle vous les fréquentez, pensez-vous qu'il est très important, assez important, pas très important ou pas du tout important pour la qualité de vie de votre collectivité d'avoir des installations pour les arts, comme des galeries d'art et des théâtres ? des parcs et des espaces verts ? des installations sportives et récréatives ? des transports en commun ?*

En termes de pourcentage de ceux qui considèrent ces aspects de la collectivité comme très importants, les installations pour les arts (51 %) ne sont pas jugées aussi importantes pour la qualité de vie de la collectivité que la présence de parcs et d'espaces verts (88 %), d'installations sportives et récréatives (81 %) et de transports en commun (79 %).

Cependant, les Ontariens qui manifestent les attitudes les plus positives à l'endroit des arts sur toute une gamme de questions de l'enquête (tout comme ceux qui participent fréquemment à des activités artistiques) ont aussi plus tendance à attribuer un degré d'importance élevé à ces autres aspects de la vie communautaire.

Par exemple, les Ontariens qui (dans l'enfance ou à l'âge adulte) ont souvent participé à des activités artistiques ont plus tendance que ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance ou à l'âge adulte à considérer les parcs et espaces verts, les installations sportives et récréatives et les transports en commun comme très importants pour la qualité de vie de leur collectivité.

De même, ceux qui considèrent que les arts sont très importants ou assez importants pour la qualité de vie personnelle, ceux qui affirment que les activités artistiques leur manqueraient personnellement beaucoup ou juste un peu s'il n'y en avait pas dans leur collectivité, et ceux qui estiment que la présence des arts dans une collectivité profite à la collectivité dans son ensemble ont plus tendance que d'autres à considérer les parcs et espaces verts, les installations sportives et récréatives et les transports en commun comme très importants pour la qualité de vie de leur collectivité.

Avantages des arts

Qui bénéficie le plus des arts ?

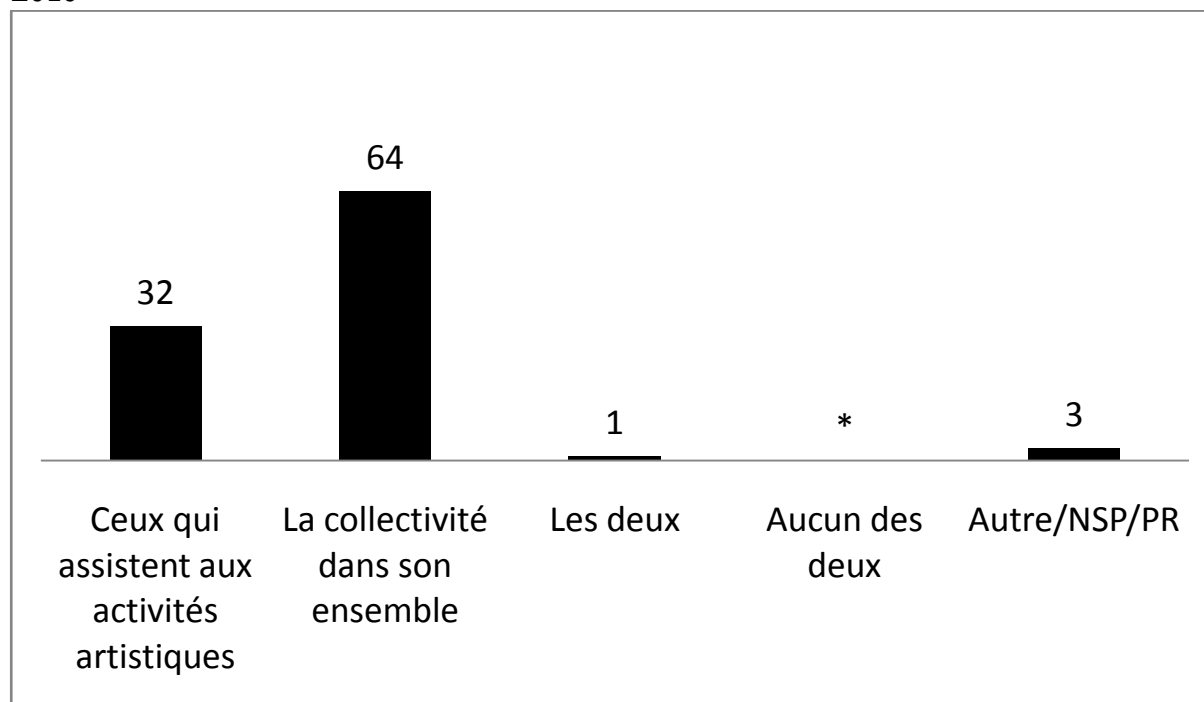
Deux tiers des Ontariens sont d’avis que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble ; un tiers pense que les arts bénéficient le plus à ceux qui assistent aux activités artistiques.

Les Ontariens pensent-ils que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus uniquement à ceux qui assistent aux activités artistiques ou à la collectivité dans son ensemble ?

Lorsque les Ontariens sont invités à choisir entre deux options en ce qui concerne ceux qui bénéficient le plus de la présence des arts dans leur collectivité, deux tiers (64 %) estiment que les arts bénéficient le plus à la collectivité dans son ensemble, contre seulement un tiers (32 %) pour lequel les arts bénéficient le plus à ceux qui assistent aux activités artistiques. Un pour cent a spontanément répondu que les arts bénéficient à la fois à ceux qui assistent aux activités artistiques et à la collectivité dans son ensemble.

Qui bénéficie le plus de la présence des arts ?

2010



* Moins de 1 %

Q. 4 *De manière générale, qui bénéficie le plus à long terme de la présence des arts dans votre collectivité – ceux qui assistent aux activités artistiques ou la collectivité dans son ensemble ?*

Des majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques estiment que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble.

Les Ontariens qui vivent avec des enfants de moins de 18 ans ont plus tendance que ceux dont ce n'est pas le cas (70 % contre 62 %) à croire que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble.

Le pourcentage de ceux qui pensent que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble est plus élevé dans la région du Grand Toronto (67 %), le centre de l'Ontario (71 %) et Hamilton-Niagara (73 %) que dans l'est (57 %), l'ouest (58 %) et le nord de l'Ontario (54 %).

On constate une forte corrélation entre la mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle et les opinions sur ceux qui bénéficient le plus de la présence des arts dans la collectivité. Huit sur dix (79 %) de ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle sont aussi d'avis que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble, contre seulement un tiers (34 %) de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle. En revanche, des majorités de ceux déclarant que les arts ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle (respectivement 56 % et 54 %) estiment que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à ceux qui assistent aux activités artistiques.

On constate une étroite corrélation entre la participation des Ontariens à des activités artistiques dans l'enfance et les opinions sur ceux qui bénéficient le plus de la présence des arts dans la collectivité. Parmi ceux qui ont participé souvent ou parfois à des activités artistiques dans l'enfance, de grandes majorités (respectivement 77 % et 68 %) estiment que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble. Parmi ceux n'ayant presque jamais ou jamais participé à des activités artistiques, les opinions sur cette question sont partagées : respectivement 50 % et 47 % affirment que c'est la collectivité dans son ensemble, contre 45 % dans chacun de ces deux groupes pour qui il s'agit de ceux qui assistent aux activités artistiques.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée aux opinions sur ceux qui bénéficient le plus de la présence des arts dans la collectivité. Parmi ceux qui ont participé souvent ou parfois à des activités artistiques au cours des deux dernières années, de grandes majorités (respectivement 72 % et 71 %) estiment que la présence des arts dans leur collectivité bénéficie le plus à la collectivité dans son ensemble. Parmi ceux qui n'ont presque jamais ou jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années, les opinions sont partagées : respectivement 50 % et 44 % affirment que c'est la collectivité dans son ensemble, contre respectivement 45 % et 46 % pour qui il s'agit de ceux qui assistent aux activités artistiques.

Ce qu'on gagne à assister ou à participer à des activités artistiques

Parmi les avantages qu'apporte la présence ou la participation à des activités artistiques, celui qui est le plus fréquemment mentionné est se divertir ou s'amuser, suivi de vivre quelque chose de nouveau, être stimulé sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel, et se familiariser avec différentes cultures.

Selon les Ontariens, quels seraient les avantages que l'on retire de la présence ou de la participation à des activités artistiques ?

Lorsqu'on a demandé aux Ontariens ce qu'ils retirent, eux-mêmes ou d'autres vivant dans leur collectivité, de la présence ou de la participation à des activités artistiques (question ouverte et à réponses multiples), la réponse la plus fréquente était « se divertir ou s'amuser » (36 %). Suivaient « apprendre ou vivre quelque chose de nouveau » (22 %), « stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel » (16 %) et « se familiariser avec différentes cultures » (14 %).

De plus petites proportions ont indiqué l'occasion de sortir avec des amis / rencontrer des gens (11 %), un sens de l'identité – nationale, régionale ou locale (8 %), mieux connaître le passé / comprendre le présent / renseigner les générations futures sur ce qui se passe aujourd'hui (7 %), un moyen de s'exprimer (4 %) et plaisir / appréciation (4 %).

Quinze pour cent ont mentionné d'autres avantages et 19 % ont déclaré ne pas savoir ou n'ont pas formulé d'opinion.

Avantages des arts – 2010

	2010 %
Se divertir ou s'amuser	36
Apprendre ou vivre quelque chose de nouveau	22
Stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel	16
Se familiariser avec différentes cultures	14
Occasion de sortir avec des amis / rencontrer des gens	11
Sens de l'identité (identité nationale, régionale ou locale)	8
Mieux connaître le passé / comprendre le présent / renseigner les générations futures sur ce qui se passe aujourd'hui	7
Un moyen de s'exprimer	4
Plaisir / appréciation	4
Autre	15
Rien	2
NSP/PR	19

Q. 5 *À votre avis, qu'est-ce que vous, ou d'autres personnes de votre collectivité, gagnez à assister ou à participer à des activités artistiques ? Autre chose ?*

Les Ontariens ayant fait des études supérieures ont plus tendance que ceux dont le niveau de scolarité est inférieur à mentionner « se divertir ou s'amuser » et « se familiariser avec différentes cultures ». En revanche, quatre Ontariens sur dix (38 %) ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires soit disent ne pas savoir quels sont les avantages de la présence ou de la participation à des activités artistiques, soit n'ont pas donné de réponse à ce sujet.

Les femmes (41 %) ont plus tendance que les hommes (30 %) à mentionner « se divertir ou s'amuser ».

Les minorités non visibles (37 %) ont plus tendance que les minorités visibles (29 %) à mentionner « se divertir ou s'amuser ».

Ceux qui vivent dans des collectivités de grande taille ou de taille moyenne ont plus tendance que ceux vivant dans de petites collectivités (moins de 10 000 habitants) à mentionner « apprendre ou vivre quelque chose de nouveau » (22 % et 24 % contre 15 %) et « stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel » (18% et 14% contre 6%).

On constate une forte corrélation entre la mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle et la perception des avantages qu'on retire de la présence ou de la participation à des activités artistiques. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à y trouver plusieurs avantages, notamment « se divertir ou s'amuser » (40 % parmi ceux qui considèrent que les arts sont très importants pour la qualité de vie personnelle, contre 12 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle), « apprendre ou vivre quelque chose de nouveau » (28 % contre 4 %), « stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel » (24 % contre 4 %), « sens de l'identité » (10 % contre 0 %) et « mieux connaître le passé / comprendre le présent / renseigner les générations futures sur ce qui se passe aujourd'hui » (12 % contre 0 %). En revanche, près de six Ontariens sur dix (56 %) affirmant que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle soit disent ne pas savoir quels sont les avantages de la présence ou de la participation à des activités artistiques, soit n'ont pas répondu à cette question.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi un important indicateur de la perception des avantages qu'apportent les arts. Les Ontariens ayant plus fréquemment participé à des activités artistiques à l'âge adulte ont plus tendance que ceux ayant moins fréquemment participé à des activités artistiques à l'âge adulte à mentionner plusieurs avantages, notamment « se divertir ou s'amuser » (41 % de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années, contre 17 % de ceux ayant répondu jamais), « apprendre ou vivre quelque chose de nouveau » (27 % contre 13 %), « stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel » (24 % contre 7 %), « se familiariser avec différentes cultures » (16 % contre 4 %), « sens de l'identité » (12 % contre 3 %) et « mieux connaître le passé / comprendre le présent / renseigner les générations futures sur ce qui se passe aujourd'hui » (13 % contre 6 %). En revanche, près de la moitié (46 %) des Ontariens n'ayant jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années soit disent ne pas savoir quels sont les avantages de la présence ou de la participation à des activités artistiques, soit n'ont pas répondu à cette question.

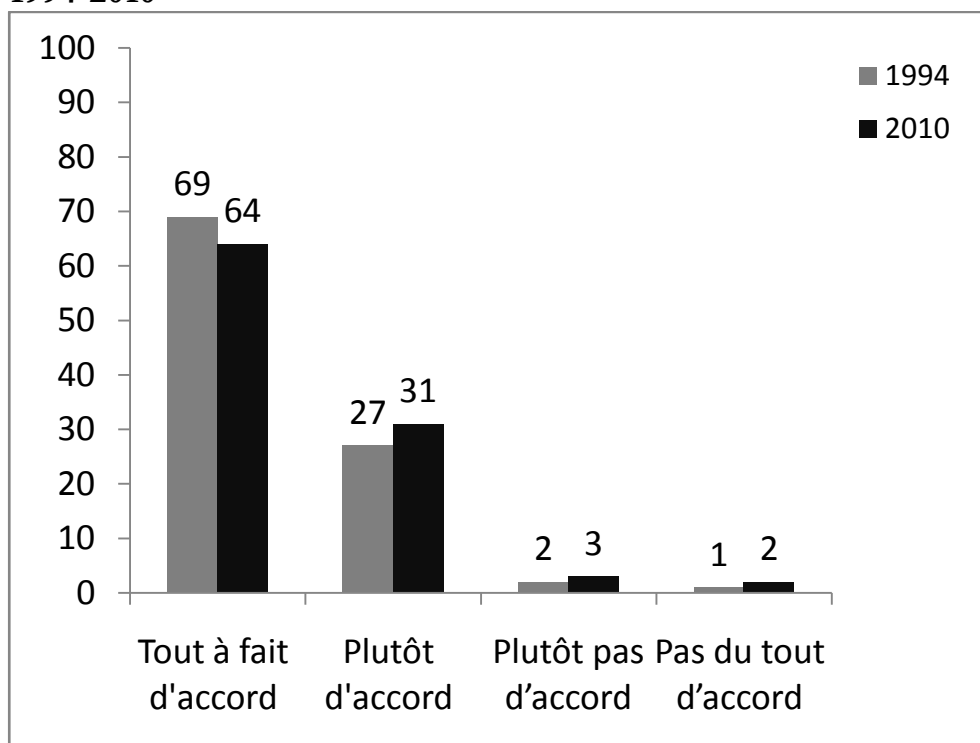
Fierté pour les réalisations canadiennes

Plus de neuf Ontariens sur dix estiment que la réussite de chanteurs, écrivains, acteurs et peintres canadiens suscite un sentiment de fierté pour les réalisations canadiennes, y compris deux tiers qui se déclarent tout à fait d'accord avec ce point de vue. Cependant, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord est légèrement en baisse par rapport à 1994.

La réussite d'artistes canadiens inspire-t-elle un sentiment de fierté aux Ontariens ?

Plus de neuf Ontariens sur dix (95 % étant tout à fait d'accord et plutôt d'accord) affirment que la réussite de chanteurs, écrivains, acteurs et peintres canadiens inspire un sentiment de fierté à l'endroit des réalisations canadiennes, y compris deux tiers (64 %) se déclarant tout à fait d'accord avec cette opinion.

La réussite d'artistes canadiens suscite un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes 1994-2010



Q. 6a *Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ? ... La réussite de chanteurs, écrivains, acteurs et peintres canadiens suscite un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.*

Depuis 1994, la proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord avec cette opinion a légèrement diminué (baisse de 5 points). Ce recul est principalement attribuable à la baisse parmi les personnes vivant dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants (– 10 points), les moins de 35 ans (– 13 points), les hommes (– 7 points), les minorités non visibles (– 8 points) et ceux qui vivent dans l'ouest de l'Ontario (– 13 points).

Des majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques sont d'avis que la réussite d'artistes canadiens suscite un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.

Les femmes (68 %) ont plus tendance que les hommes (59 %) à être tout à fait d'accord avec l'opinion selon laquelle la réussite d'artistes canadiens suscite un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.

Le pourcentage de ceux qui se déclarent tout à fait d'accord avec cette opinion est plus élevé parmi ceux qui vivent dans la région de Hamilton-Niagara (76 %, contre 64 % des Ontariens en général).

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à être tout à fait d'accord que les artistes canadiens suscitent un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes (82 %, contre 18 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, si l'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant soit que les arts ne sont qu'assez importants pour la qualité de vie personnelle, soit que les arts ne sont pas très importants ou pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle, de grandes majorités (respectivement 97 %, 89 % et 77 %) sont d'avis que la réussite d'artistes canadiens inspire un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.

On constate une forte corrélation entre la participation des Ontariens à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle ils estiment que les artistes canadiens suscitent un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à être tout à fait d'accord avec ce point de vue. Trois quarts (76 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 39 % de ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Cependant, seuls 10 % de ceux n'ayant jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance ne sont pas d'accord avec cette opinion. De plus, si l'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on constate que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, de très grandes majorités (respectivement 95 %, 94 % et 90 %) sont d'avis que la réussite d'artistes canadiens inspire un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que les artistes canadiens suscitent un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens sont tout à fait d'accord avec ce point de vue. Trois quarts (76 %) de ceux qui ont souvent participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 42 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Cependant, seuls 13 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années ne sont pas d'accord avec cet énoncé. De plus, lorsqu'on regarde l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois, rarement ou jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, de très grandes majorités (respectivement 98 %, 93 % et 86 %) sont d'avis que la réussite d'artistes canadiens inspire un sentiment de fierté à l'égard des réalisations canadiennes.

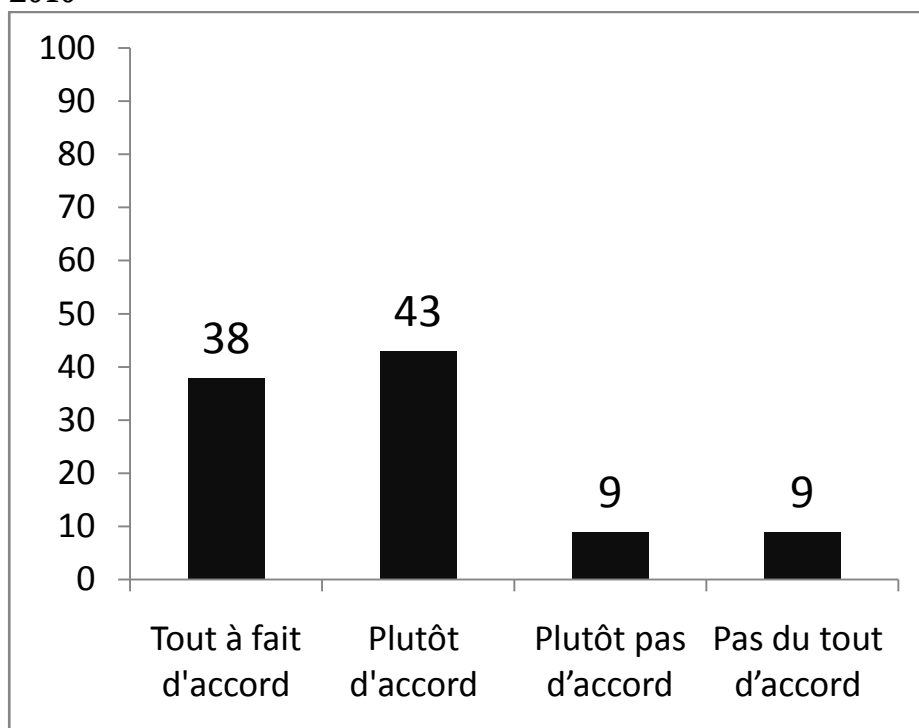
Dépenses du gouvernement pour les arts

Huit Ontariens sur dix pensent que le gouvernement devrait consacrer des fonds publics au soutien des arts, y compris quatre sur dix qui affirment être tout à fait d'accord avec cette opinion.

Selon d'autres données de l'enquête, les Ontariens estiment que les arts sont importants pour la qualité de vie personnelle et pour la qualité de vie de leur collectivité, mais croient-ils aussi que le gouvernement devrait dépenser des deniers publics pour soutenir les arts ?

Huit Ontariens sur dix (81 % étant tout à fait d'accord et plutôt d'accord) pensent que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts, y compris quatre sur dix (38 %) qui sont tout à fait d'accord avec cette opinion.

Le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts 2010



Q. 6e *Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ? ... Le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts.*

De grandes majorités de tous les sous-groupes régionaux et démographiques sont d'avis que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts.

Les Ontariens ayant fait des études universitaires ont plus tendance que la moyenne à être tout à fait d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts (45 %, contre 38 % des Ontariens en général).

Les femmes (43 %) ont plus tendance que les hommes (34 %) à être tout à fait d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts.

La proportion de ceux qui sont tout à fait d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts est plus élevée parmi ceux qui vivent dans de grandes collectivités. Quatre Ontariens sur dix (42 %) vivant dans des collectivités de plus de 100 000 habitants sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre 32 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 31 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

La mesure dans laquelle les arts sont perçus comme importants pour la qualité de vie personnelle est un prédicteur important des réponses à cette question. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à être tout à fait d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts (60 %, contre 6 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle). Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant soit que les arts ne sont qu'assez importants pour la qualité de vie personnelle, soit que les arts ne sont pas très importants pour la qualité de vie personnelle, des majorités (respectivement 82 % et 58 %) pensent que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts.

On constate une forte corrélation entre la participation à des activités artistiques dans l'enfance et la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à être tout à fait d'accord avec cette opinion. La moitié (52 %) de ceux qui ont participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance sont tout à fait d'accord avec ce point de vue, contre seulement 15 % de ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, trois sur dix (31 %) ne sont pas du tout d'accord avec l'opinion selon laquelle le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir participé que parfois ou presque jamais à des activités artistiques dans l'enfance, de grandes majorités (respectivement 86 % et 74 %) estiment que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Même parmi ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance, les opinions sur cette question sont partagées : 49 % sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord et 48 % ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord.

La participation à des activités artistiques à l'âge adulte est aussi fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens estiment que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente, plus les Ontariens ont tendance à être tout à fait d'accord avec ce point de vue. Près de six Ontariens sur dix (57 %) qui ont participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années sont tout à fait d'accord avec cette opinion, contre seulement 16 % de ceux disant n'avoir jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années. Parmi ceux qui n'ont jamais participé à des activités artistiques au cours des deux dernières années, un tiers (35 %) n'est pas du tout d'accord que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Cependant, lorsqu'on examine l'ensemble des réponses « tout à fait d'accord » et « plutôt d'accord », on remarque que, parmi ceux déclarant n'avoir que parfois ou presque jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, de grandes majorités (respectivement 88 % et 72 %) estiment que le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts. Même parmi ceux affirmant n'avoir

jamais participé à des activités artistiques à l'âge adulte, les opinions sur cette question sont partagées : 49 % sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord et 48 % ne sont pas d'accord ou pas du tout d'accord.

Participation à des activités artistiques

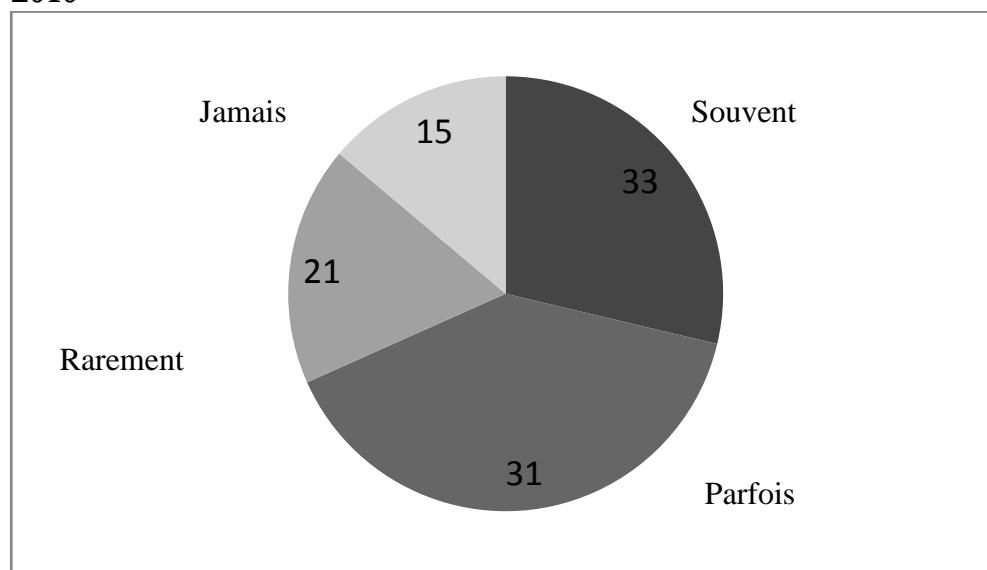
Participation à des activités artistiques dans l'enfance

Deux tiers des Ontariens déclarent avoir participé à des activités artistiques dans l'enfance.

Cette question invitait les Ontariens à indiquer à quelle fréquence ils avaient participé à des activités artistiques dans l'enfance, soit en allant voir des pièces de théâtre, visiter des galeries d'art ou assister à des concerts, par exemple, soit en s'adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple).

Deux tiers des Ontariens (64 %) déclarent avoir participé à des activités artistiques dans l'enfance, y compris un tiers (33 %) y avoir participé souvent. Quinze pour cent affirment n'avoir jamais participé à des activités artistiques, ni en y assistant ni en s'y adonnant.

Fréquence de la participation à des activités artistiques dans l'enfance 2010



Q. 8 *Dans votre enfance (jusqu'à l'âge de 16 ans, mettons), à quelle fréquence avez-vous participé à des activités artistiques, soit en allant, par exemple, voir des pièces de théâtre, visiter des galeries ou assister à des concerts, soit en vous adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple) ? Diriez-vous souvent, parfois, rarement ou jamais ?*

On constate une forte corrélation entre la scolarité et la fréquence de la participation à des activités artistiques dans l'enfance. La participation à des activités artistiques dans l'enfance augmente avec le niveau de scolarité. Quatre Ontariens sur dix (40 %) ayant fait des études universitaires affirment avoir participé

souvent à des activités artistiques dans l'enfance, contre seulement 13 % de ceux ayant moins qu'un diplôme d'études secondaires.

Les femmes (39 %) ont nettement plus tendance que les hommes (27 %) à déclarer avoir participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance.

Les moins de 35 ans ont plus tendance à affirmer avoir participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance.

Les anglophones sont presque deux fois plus nombreux que les francophones à affirmer avoir participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance (35 % contre 19 %).

La fréquence de la participation à des activités artistiques dans l'enfance augmente selon la taille de la collectivité. Près de quatre Ontariens sur dix (37 %) qui vivent dans des collectivités de plus de 100 000 habitants affirment avoir participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance, contre 28 % de ceux qui vivent dans des collectivités de 10 000 à 100 000 habitants et 21 % de ceux qui vivent dans des collectivités de moins de 10 000 habitants.

Les habitants de la ville de Toronto ont plus tendance que la moyenne à déclarer avoir participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance (41 %, contre 33 % des Ontariens en général).

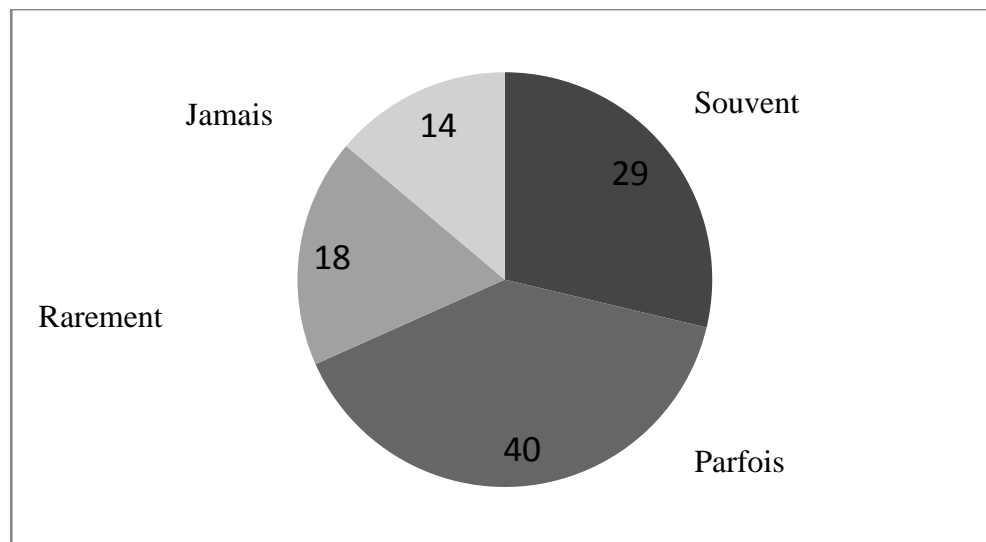
Participation à des activités artistiques à l'âge adulte

Sept Ontariens sur dix déclarent avoir participé à des activités artistiques à l'âge adulte.

Dans cette question de suivi, on demandait aux Ontariens à quelle fréquence ils avaient participé à des activités artistiques pendant les deux dernières années, soit en allant, par exemple, voir des pièces de théâtre, visiter des galeries ou assister à des concerts, soit en s'adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple).

Sept Ontariens sur dix (69 %) déclarent avoir participé à des activités artistiques pendant les deux dernières années, y compris trois sur dix (29 %) affirmant y avoir participé souvent. Quatorze pour cent affirment n'avoir jamais participé à des activités artistiques, ni en y assistant ni en s'y adonnant.

Fréquence de la participation à des activités artistiques pendant les deux dernières années 2010



Q. 9 Pendant les deux dernières années, à quelle fréquence avez-vous participé à des activités artistiques, soit en allant, par exemple, voir des pièces de théâtre, visiter des galeries ou assister à des concerts, soit en vous adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple) ? Diriez-vous souvent, parfois, rarement ou jamais ?

Ceux qui ont fait des études universitaires ont plus tendance que la moyenne à déclarer avoir participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années (38 %, contre 29 % des Ontariens en général).

Ceux qui vivent dans des collectivités de grande taille ou de taille moyenne ont plus tendance que ceux vivant dans de petites collectivités (moins de 10 000 habitants) à affirmer avoir participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années (respectivement 31 % et 27 % contre 18 %).

L'importance attribuée aux arts pour la qualité de vie personnelle est liée à la fréquence de la participation à des activités artistiques à l'âge adulte. Ceux qui considèrent les arts comme très importants pour la qualité de vie personnelle ont plus tendance que d'autres à déclarer avoir participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années (47 %, contre 0 % de ceux qui pensent que les arts ne sont pas du tout importants pour la qualité de vie personnelle).

La participation à des activités artistiques dans l'enfance est fortement corrélée à la mesure dans laquelle les Ontariens participent à des activités artistiques à l'âge adulte. Plus la participation à des activités artistiques dans l'enfance est fréquente, plus la participation à des activités artistiques à l'âge adulte est fréquente. Près de la moitié (46 %) de ceux ayant participé souvent à des activités artistiques dans l'enfance déclarent avoir participé souvent à des activités artistiques au cours des deux dernières années, contre seulement 13 % de ceux affirmant n'avoir jamais participé à des activités artistiques dans l'enfance.

Annexe 1 : Méthodologie

Les résultats de cette enquête reposent sur un échantillon aléatoire national de 1 000 adultes vivant en Ontario. L'enquête a été réalisée par téléphone du 22 au 28 février 2010 et du 4 au 10 mars 2010.

Sélection de l'échantillon

La sélection des ménages pour les entrevues téléphoniques s'est faite selon des méthodes d'échantillonnage probabiliste de pointe. Le modèle d'échantillonnage se fonde sur la stratification de la population ontarienne en sept régions – la ville de Toronto, la région du Grand Toronto moins Toronto, l'est de l'Ontario, le centre de l'Ontario, Hamilton-Niagara, l'ouest de l'Ontario, le nord de l'Ontario – et par trois tailles de collectivités (plus de 100 000 habitants, de 10 000 à 100 000 habitants, et moins de 10 000 habitants).

Des échantillons sont produits à partir d'une base de données comprenant des fourchettes de numéros de téléphone actifs. Ces fourchettes – composées d'une série de blocs consécutifs de 100 numéros de téléphone consécutifs – sont révisées trois ou quatre fois par an après une analyse approfondie de l'édition la plus récente d'un annuaire électronique. Chaque numéro produit passe par une série de mesures de validation avant d'être retenu pour l'échantillon. Il est ensuite saisi dans une base de données téléphoniques pour en extraire l'emplacement géographique, l'indicateur économique et le statut « ne pas appeler ». Le code postal des numéros figurant sur la liste est confirmé et comparé à une liste de codes postaux valides correspondant à la strate de l'échantillon. Les numéros de téléphone confidentiels se voient attribuer le code postal « le plus probable » (RTA) à partir des données disponibles dans le central téléphonique. Cette méthode de sélection garantit un échantillonnage qui comprend à la fois les numéros confidentiels et les numéros inscrits après la publication de l'annuaire.

L'échantillon comprend des numéros de téléphones cellulaires pour la RMR de Toronto, mais pas pour les autres régions de la province. Selon les données de Statistique Canada, 7,4 % des ménages de l'Ontario se servent uniquement d'un téléphone cellulaire¹. C'est pourquoi notre échantillon est tiré de plus de 90 % des ménages ontariens.

Des quotas sont fixés dans chaque région pour assurer la réalisation d'un nombre égal d'entrevues avec des Ontariens de sexe masculin et féminin. Les personnes contactées doivent indiquer leur âge avant de répondre au questionnaire, mais il n'y a cependant aucun quota d'âge particulier à respecter. Pour se qualifier, il suffit d'avoir 18 ans. Dans chaque foyer contacté comptant plus d'une personne, les Ontariens de 18 ans et plus ont été sélectionnés au hasard selon la méthode de l'« anniversaire le plus récent ». Cette technique produit des résultats aussi valides et efficaces que la méthode consistant à demander la composition du foyer et à en choisir un membre au hasard. L'échantillon est ensuite pondéré en tableaux pour reproduire la répartition réelle de la population d'une région par âge et par sexe. Une seule entrevue est réalisée par ménage.

Entrevues téléphoniques

Les normes d'excellence de Research House en matière d'enquêtes sur mesure s'appliquent également à Research House National Omnibus (RHO). Tous les intervieweurs ont été formés par le personnel d'encadrement pour garantir la compréhension des exigences de l'étude et de l'ordre du questionnaire. Des surveillants étaient présents en tout temps afin de garantir l'uniformité des entrevues et la précision de la collecte

1. Statistique Canada, *Enquête sur le service téléphonique résidentiel*, décembre 2008.

des réponses. Dix pour cent des entrevues menées par chaque intervieweur ont été contrôlées au hasard pour assurer le contrôle de la qualité conformément aux normes établies par l'Association de la recherche et de l'intelligence marketing (ARIM). Un minimum de cinq appels à un même ménage a été fait avant de le classer dans la catégorie « pas de réponse ».

Répartition par région

L'échantillon final a été pondéré pour refléter la population régionale en pourcentage de la population totale de l'Ontario (selon les chiffres du recensement de 2006).

L'échantillon final est réparti comme suit.

Région	Taille non pondérée de l'échantillon	Taille pondérée de l'échantillon	Marge d'erreur	Population (%)*
La ville de Toronto	235	205	± 6,4	21
La région du Grand Toronto moins Toronto	193	245	± 7,1	25
Hamilton-Niagara	68	80	± 11,9	8
Le centre de l'Ontario	125	90	± 8,8	9
L'est de l'Ontario	101	125	± 9,8	13
L'ouest de l'Ontario	191	195	± 7,1	20
Le nord de l'Ontario	87	60	± 10,5	6
Ontario	1 000	1 000	± 3,1	100*

* Les chiffres ayant été arrondis, le total de la population est supérieur à 100 %.

Annexe 2 : Questionnaire

CONSEIL DES ARTS DE L'ONTARIO OMNIBUS

10 février 2010

- 1 Quelles sont les activités qui vous viennent à l'esprit quand on parle des « arts » ?

01 – PRÉCISEZ _____

99 – NSP/PR (*Ne sait pas / pas de réponse*)

Maintenant, j'aimerais vous poser d'autres questions sur les arts. Et quand je dis « les arts », pensez à des personnes comme des écrivains et des peintres qui travaillent dans votre collectivité, à des lieux comme des galeries d'art et des théâtres, et à des activités comme des pièces de théâtre, de la musique ou de la danse.

- 2 Si vous pensez à tout ce qui améliore la qualité de vie personnelle, diriez-vous que les arts sont très importants, assez importants, pas très importants ou pas du tout importants ?

01 – Très importants

02 – Assez importants

03 – Pas très importants

04 – Pas du tout importants

99 – NSP/PR

- 3 S'il n'y avait pas d'activités artistiques dans votre collectivité, est-ce que cela vous manquerait personnellement beaucoup, juste un peu, presque pas ou pas du tout ?

01 – Beaucoup

02 – Juste un peu

03 – Presque pas

04 – Pas du tout

99 – NSP/PR

- 4 De manière générale, qui bénéficie le plus à long terme de la présence des arts dans votre collectivité – ceux qui assistent aux activités artistiques ou la collectivité dans son ensemble ?

01 – Ceux qui assistent aux activités artistiques

02 – La collectivité dans son ensemble

RÉPONSES SPONTANÉES

03 – Les deux

04 – Aucun des deux

99 – NSP/PR

- 5 À votre avis, qu'est-ce que vous, ou d'autres personnes de votre collectivité, gagnez à assister ou à participer à des activités artistiques ? Autre chose ? **NE PAS LIRE LA LISTE – CODER TOUTES LES RÉPONSES PERTINENTES**

- 01 – Apprendre ou vivre quelque chose de nouveau
- 02 – Mieux connaître le passé / comprendre le présent / renseigner les générations futures sur ce qui se passe aujourd'hui
- 03 – Se divertir ou s'amuser
- 04 – Se familiariser avec différentes cultures
- 05 – Occasion de sortir avec des amis / rencontrer des gens
- 06 – Sens de l'identité (nationale, régionale ou locale)
- 07 – Stimulation sur le plan affectif, spirituel ou intellectuel
- 08 – Un moyen de s'exprimer
- 09 – Un gagne-pain
- 98 – Autre (PRÉCISEZ)
- 99 – NSP/PR

- 6 Indépendamment de votre participation personnelle à des activités artistiques, seriez-vous tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec chacun des énoncés suivants ?

LIRE LA LISTE DANS UN ORDRE ALÉATOIRE – ENREGISTRER UNE RÉPONSE POUR CHAQUE ÉNONCÉ

- a) La réussite de chanteurs, écrivains, acteurs et peintres canadiens suscite un sentiment de fierté pour les réalisations canadiennes.
- b) Si ma collectivité perdait ses activités artistiques, les gens qui y vivent perdraient quelque chose de valeur.
- c) Les activités artistiques contribuent à enrichir la qualité de vie collective.
- d) Les activités artistiques ne contribuent en rien ou en presque rien au bien-être de la collectivité.
- e) Le gouvernement devrait dépenser des fonds publics pour soutenir les arts.

- 01 – Tout à fait d'accord
- 02 – Plutôt d'accord
- 03 – Plutôt pas d'accord
- 04 – Pas du tout d'accord
- 99 – NSP/PR

- 7 Indépendamment de la régularité avec laquelle vous les fréquentez, pensez-vous qu'il est très important, assez important, pas très important ou pas du tout important pour la qualité de vie de votre collectivité d'avoir :

LIRE LA LISTE DANS UN ORDRE ALÉATOIRE – ENREGISTRER UNE RÉPONSE POUR CHAQUE ÉNONCÉ

- a) des installations pour les arts, comme des galeries d'art et des théâtres ?
- b) des parcs et des espaces verts ?
- c) des installations sportives et récréatives ?
- d) des transports en commun ?

- 01 – Très important
- 02 – Assez important
- 03 – Pas très important
- 04 – Pas du tout important
- 99 – NSP/PR

- 8 Dans votre enfance (jusqu'à l'âge de 16 ans, mettons), à quelle fréquence avez-vous participé à des activités artistiques, en allant, par exemple, voir des pièces de théâtre, visiter des galeries d'art ou assister à des concerts, ou en vous adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple) ? Diriez-vous souvent, parfois, rarement ou jamais ?

- 01 – Souvent
- 02 – Parfois
- 03 – Rarement
- 04 – Jamais
- 99 – NSP/PR

- 9 Pendant les deux dernières années, à quelle fréquence avez-vous participé à des activités artistiques, en allant, par exemple, voir des pièces de théâtre, visiter des galeries d'art ou assister à des concerts, ou en vous adonnant à une activité artistique (faire du théâtre, chanter, jouer d'un instrument, par exemple) ? Diriez-vous souvent, parfois, rarement ou jamais ?

- 01 – Souvent
- 02 – Parfois
- 03 – Rarement
- 04 – Jamais
- 99 – NSP/PR

- 10 Appartenez-vous à une minorité visible ?

- 01 – Oui
- 02 – Non

Autres variables démographiques comprises dans le sondage :

- *Région*
- *Taille de la collectivité*
- *Situation d'emploi*
- *Revenu de la famille*
- *Éducation*
- *Langue (langue maternelle)*
- *Sexe*
- *Âge*
- *Enfants dans le ménage*